

#IJF10: LANGUES, LA DERNIÈRE FRONTIÈRE

LE 26 AVRIL 2010 MARC MENTRÉ

Dans un monde globalisé, la question des langues est essentielle. Au Festival International de Journalisme de Pérouse, cette question était au cœur du débat "Créer un pont entre les cultures et langues sur Internet".



Pourquoi les grands médias ne font-ils pas attention à la traduction? Pourquoi ne cherchent-ils pas à traduire leurs contenus pour gagner plus d'argent? Aujourd'hui, le même site peut être lu à Barcelone ou en Californie.



La question de Marc Herman, de **Translation Exchange Project**, devait rester sans réponse, au cours du débat "**comblé le fossé entre les différentes cultures et langages**". Question de coût, certainement, lorsqu'il faut payer des traducteurs professionnels, mais aussi sans doute une question de culture pour les *mainstream* medias, et les journalistes qui y travaillent.

Pourtant, des solutions alternatives se mettent en place.

"La traduction est au cœur de **Global Voices**", raconte Portnoy Zheng, un Taïwanais qui traduit de l'anglais vers le chinois, pour ce réseau. À l'opposé de Google, qui développe à marches forcées son système de traduction automatisée, **sur Global Voices, la traduction demeure affaire humaine.**

L'une des raisons? La diversité des langues.

"Si vous traduisez un texte du français à l'anglais de manière automatique, explique P. Zheng, vous obtiendrez un résultat acceptable, mais si vous le faites du chinois au bengali —ou l'inverse—, ce sera épouvantable." Problème lorsque l'on sait que le Chinois est l'une des principale langue véhiculaire du monde, ainsi que le bengali, considéré comme la 4e langue parlée.

L'AVENIR APPARTIENT SANS DOUTE À LA "TRADUCTION SOCIALE"

La traduction humaine est donc plus efficace, mais si l'on a recours à des professionnels, elle est hors de prix. L'alternative se trouve donc raconte David Sasaki, de **Rising Voices** (une extension de Global Voices) dans la traduction sociale [*social translation*]. Rien de particulièrement récent, puisqu'elle "*existait avant Internet, avec la scanlation*". Ce terme a été forgé lorsque des amateurs de mangas japonaises ont scanné leurs BD favorites, en ont traduit les textes, avant de les diffuser le plus souvent gratuitement.

Ce système de traduction "amateur" fleurit, en particulier en Chine. Il existe des sites comme **zona europa**, où la traduction se fait de l'anglais au chinois et réciproquement, ou encore **yeeyan.org**, qui publie des articles provenant des sites de presse étrangers, et dont la traduction est le fait de volontaires.

Un système qui frise l'illégalité, en particulier vis-à-vis des ayants-droits de copyright et des droits d'auteur. Mais un système qui peut être récupéré par les grands groupes. Ce fut le cas avec TED, le site de high tech américain, qu'un groupe de jeunes Chinois avaient décidé de traduire de manière sauvage. Après avoir protesté, les responsables du site américain ont décidé de rencontrer ces traducteurs improvisés, pour finalement autoriser le projet.

Il existe d'autres modes mixtes, panachant la traduction automatique et la relecture humaine comme **meedan**, qui traduit de l'anglais à l'arabe et inversement. Ce type de système peut aussi servir à soutenir des langues qui n'ont pas de présence sur le web comme l'aymara,

une langue utilisée par les indiens en Bolivie notamment. Comme le souligne David Sassiki:



La question est très importante dans ce pays car cette langue n'est pas enseignée dans les écoles. L'objet de jaqui aru, est donc de proposer les informations traduites de l'espagnol, dans cette langue locale. Il est très important que ce type d'initiatives existent, sinon seules quelques langues domineraient Internet.



L'ANGLAIS EST LA LANGUE "PONT" ENTRE TOUTES LES AUTRES LANGUES

Une langue reste incontournable sur le web, l'anglais. *"C'est le pont [bridge]"*, résume Bernardo Parella, du Global Voices italien. Les traductions se font en général dans cette langue avant d'être traduite dans une autre et vice et versa.

Mais c'est une langue difficile, peu pratique, "bizarre" même indique Marc Herman. C'est pourtant sur ce pont branlant que passe la majeure partie des traductions, ce qui pose la question de la qualité, d'autant que, dans un système amateur, le recrutement des traducteurs se fait sur la base du volontariat, selon des parcours souvent atypiques.

Par exemple, raconte Portnoy Zheng, *"j'ai d'abord été un lecteur de Global Voices, avant de traduire, parce que je n'étais pas satisfait de la presse de mon pays, et en particulier de la manière souvent anecdotique dont on y traitait l'information internationale"*.

Il commencera donc à traduire quelques articles de l'anglais vers le chinois, avant de s'inscrire plus complètement dans le projet Global Voices. En fait, explique-t-il, nous avons mis en plateforme wiki pour la traduction en chinois, qui fonctionne de la façon suivante : il y a d'abord une traduction originelle du texte en chinois, qui est relue ensuite par un autre traducteur, avant d'être publiée.

Pour l'instant, l'essentiel des traductions porte sur le texte, et la vidéo est peu traduite, voire simplement sous-titrée. Par exemple, remarque Marc Herman:



lorsque j'ai vu la vidéo qui montre des militaires américains tirer à partir d'un hélicoptère sur un petit groupe de personnes en Irak, dont deux correspondants de Reuters, je pensais qu'elle serait traduite le lendemain dans 100 langues. Or, ce ne fut pas le cas.



Pour résoudre ce problème des réseaux de traduction devraient aussi se mettre en place. En Italie, existe déjà une importante communauté qui sous-titre en italien les séries américaines. *"Le même système pourrait être transposé pour l'information"*, indique Nicola Bruno de Totem, un agence d'information.

Article rédigé à partir de la conférence "Créer un pont online entre les différentes cultures et langues" ("Bridging the gap between different cultures et languages online") avec la participation de

Nicola Brun, Totem
Marc Herman, Translation Exchange Project
Bernardo Parrella, editor Global Voices Italy
David Sasaki, Rising Voices
Portnoy Zheng, co-director Project Lingua

> Marc Mentré tient le blog **The Media Trend**

AHOUAIS

le 26 avril 2010 - 19:05 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*à aucun moment on ne parle des premiers concernés, les traducteurs.
Bravo. Essayez de réformer le secteur du journalisme sans les journalistes et on en reparle.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ADMIN

le 26 avril 2010 - 19:20 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Il me semble que l'auteur avait un angle, qui était celui de faire le compte-rendu d'une conférence et non de traiter de manière exhaustive la question :)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MICHEL LÉVY PROVENCAL

le 26 avril 2010 - 20:24 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Tiens ce post me rappelle un truc que j'avais écrit sur la débabélisation du net:
<http://www.mikiane.com/node/2008/06/28/la-d-bab-lisation-d-internet-pas-si-utopique-que-a>*

C'est en effet une des prochaines étapes, après l'élimination de la frontière physique que constitue l'écran (réalité augmentée & internet palpable), la traduction automatique permettra l'effacement des frontières qui rendent étanchent les internets.

A quand QQ C< Facebook ? miamiam...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

PETROSILLA

le 7 juin 2010 - 12:43 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*L'existence de ces traductions effectuées par des humains et non des machines contribue indirectement à l'amélioration des logiciels gratuits de traduction, ceux-ci étant basés sur la compilation de toutes les traductions disponibles en ligne.
D'ici un ou deux millénaires, peut-être aurons nous dse "babelfish" cachés dans nos branches de lunettes...*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

PETROSILLA

le 24 juin 2010 - 13:44 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



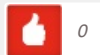
@ ahouais,

If you want to hear more about the translators – and about the future of the translation industry, I highly recommend reading the EU report available at http://ec.europa.eu/dgs/translation/publications/studies/size_of_language_industry_en.pdf. I particularly recommend point 4.3.1.5. about the negative effect of applying standard EN15038 on the quality of the translation.

If you ever have a client asking you if you have some ISO or other quality control proven system, refer them to that study.

Best of luck!

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

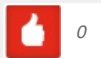
САЙТ ПРАСТИТУТОК КИЕВА

le 22 juin 2011 - 0:32 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



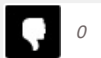
Pretty good write-up. I just stumbled upon your blog and even wanted to suggest that I get really appreciated reading your blog posts. Any way Ill always be subscribing for a feed and i also hope you posting again soon It's pretty simple with the dishwasher.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

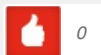
AIR MATTRESS

le 13 novembre 2011 - 6:14 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Your ideas on this topic is very intriguing and I hope to see more pieces on your website about it. I have bookmarked <http://owni.fr/2010/04/26/ijf10-langues-la-derniere-frontiere/> so I can avoid missing on any future articles like this topic.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

3 pings

#1 Pérouse: Dix premiers enseignements du Festival international de Journalisme – Media Trend le 29 avril 2010 - 9:14

[...] *Langues, la dernière frontière* [...]

#3 Pérouse : L'aube d'un nouveau journalisme – Media Trend le 3 mai 2010 - 11:12

[...] *Langues, la dernière frontière* [...]

#4 Pérouse : Le journalisme financier au risque du court terme – Media Trend le 3 mai 2010 - 18:24

[...] *Langues, la dernière frontière* [...]